

Liberté

LIBERTÉ
ART & POLITIQUE

Poèmes

Simon Corbeil

Volume 36, Number 4 (214), August 1994

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/32208ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Collectif Liberté

ISSN

0024-2020 (print)

1923-0915 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Corbeil, S. (1994). Poèmes. *Liberté*, 36(4), 134–136.

SIMON CORBEIL

POÈMES

Vers 59. Le marché Jean-Talon et la place Shamrock, la caserne des pompiers — sur le chemin du parc Jarry. Ciel superbe sans nuages, méditerranéen. La caserne et sa tour font une mosquée rimbaldienne ; les multiples arcades du marché sont orientales. Les races diverses se côtoient, et se noient dans la même recherche. Étrangement, lapsus ? cette place a nom d'Irlande.

58. Dans le bas du rideau qui gondole comme lui justement — tout l'été, souffle chaud, lumière tamisée. Demi-conscience de la plénitude ou grains de somnolence ; puis, éveil qui veut se rappeler ce moment, « distraction attentive ». Cela rattaché à la grande époque du baseball chez nous à la télévision.

Vers 53 — 4 ans. Mère nous avait acheté des blue jeans chez Morgan, et le camion devait les livrer dans les jours qui suivent... Jamais il n'y eut aussi grande attente et « faux » camions. Ce fut un temps où le soleil pénétra ma tête et mon corps petit, j'avais un pied et demi de jambe. La rue et le trottoir élevèrent leur signification également.

« L'été a passé, hein Simon ? » me disait un camarade d'origine italienne : je travaillai nombre de printemps et d'étés sur les terrains de stationnement à Terre des Hommes. Métal et fusion ; sur les carrosseries, les soleils métalliques, les phares du jour ; grandeur du métal. Et que d'autos ! Tout ce qui est animé et inanimé semble résister à la chaleur qui tombe et plombe. L'eau plane dessine comme une immense plaque émergée. Je porte un couvre-chef à la Humphrey B.

1954. Rarement cachés du soleil, sous l'escalier et l'arbre, au frais, nous jouions avec nos minuscules véhicules en plastiques divers (1,29 \$ pour 50). Terre : donc, les petits derrières dans la terre, les camions aussi, et la terre chargée en eux, nous manquions pour une fois le soleil aimé, quasi vital. « Nous n'avions pas les sens morts. » Sursis, mais nos jours étaient comptés, le couperet levé.

Mon grand-père est mort en 56. Il était le dernier, les autres furent inconcevables. Il n'y a plus eu que des vieillards appartenant à d'autres temps sans importance.